

DEPUIS 1966...



# L'Explosif

SYNDICAT NATIONAL DES  
PRODUITS CHIMIQUES DE  
VALLEYFIELD - CSN

THÉRAPIE PAR LE RIRE  
VERSION SYNDICALE



ÉDITION  
2025

Syndicat National  
des Produits Chimiques  
**CSN**  
de Valleyfield

# Vœux syndiqués du temps des Fêtes



Avant que tout le monde parte en congé, perdre ses mitaines dans le stationnement ou tenter un « juste un petit morceau » de bûche de Noël qui finit toujours en trois portions... on voulait prendre un moment pour vous souhaiter un très joyeux temps des Fêtes.

Cette année encore, vous avez démontré une force incroyable : entre les horaires imprévisibles, les consignes qui changent plus vite qu'un sapin artificiel se monte, et les bonnes idées de la direction (qu'on pourrait facilement emballer et retourner sans facture), vous avez tenu le fort avec courage, solidarité et un humour qui fait notre fierté.

Votre exécutif tient à souligner votre implication, votre patience et... votre légendaire capacité à garder votre calme quand un boss vous dit : « Ben voyons, c'est pas compliqué... »

Parce que oui, on le sait : s'ils recevaient un grief dans un bas de Noël, ils seraient capables de dire qu'il ne leur fait pas.

Merci d'être là, merci de nous faire confiance, et merci surtout de faire vivre ce syndicat avec vos valeurs et votre solidarité. Sans vous, il n'y aurait pas de mouvement, pas de force collective... et clairement moins d'histoires drôles à raconter.

Que les Fêtes vous apportent du repos, des moments de qualité avec ceux que vous aimez, et assez d'énergie pour qu'on reparte ensemble en 2026 avec la même détermination (et un peu plus de café).

De la part de tout votre exécutif :  
Joyeux temps des Fêtes, santé, solidarité !



# Mot mystère

Sept lettres



|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | A | L | A | R | I | E | E | F | F | E | T |
| Y | N | U | N | A | N | I | M | I | T | E | R |
| N | S | P | T | Y | E | L | C | I | T | R | A |
| D | D | R | C | O | N | G | E | N | E | E | N |
| I | N | E | R | V | N | C | R | I | S | E | S |
| C | E | S | I | D | C | O | M | I | T | E | P |
| A | I | I | T | A | R | N | M | O | E | I | O |
| L | T | D | E | C | I | T | C | I | L | F | R |
| I | N | E | R | C | A | I | T | N | E | L | T |
| S | I | N | E | E | N | N | U | I | S | O | O |
| M | A | T | S | S | O | U | V | R | A | G | E |
| E | M | P | L | O | Y | E | U | R | T | E | T |

Mots à trouver :



Accès  
Article  
Autonomie  
Comité  
Congé  
Continue  
Cri  
Crises  
Critères  
Délai

Effet  
Égo  
Employeur  
Ennuis  
Flog  
Grief  
Lent  
Maintien  
Mollo  
Nuit

Ouvrage  
Président  
Salariée  
Set  
SNPCV  
Syndicalisme  
Tas  
Test  
Transport  
Unanimité

# Le bilan du président... tout un début de mandat !

Cette année au bureau, je vous le dis franchement, j'ai eu l'impression de vivre dans un mélange entre un marathon et une télésérie dramatique et incompréhensible. Chaque matin j'arrivais, je déposais mon café et je me demandais : Bon, ça va être quoi qui va nous tomber sur la tête aujourd'hui ?

Plusieurs dossiers chauds et pour débiter mon mandat, une belle mise en demeure. Le dossier des chefs sec, les nombreux conflits, les horaires de 12 heures et j'en passe... il y en a trop.

En haut lieu, ils prônent la transparence et la communication, mais, rendu sur le plancher, c'est tout le contraire qui se produit, juste à regarder la quantité de griefs et tous les arbitrages : une hécatombe. Avec tous les contrats qu'on a, ça devrait être le contraire, travailler ensemble pour faire avancer tous ces beaux projets.

Et à travers tout ça... il y a vous. Les membres. Ceux qui me textent, m'écrivent, m'appellent, me rappellent pour savoir si j'avais vu le texto qui me rappelait l'appel à propos du message. Je ris, mais honnêtement : ça montre que vous êtes impliqués, et que vous tenez à ce que les choses bougent. Et ça, malgré toute la fatigue, ça me motive.

Je ne vous cacherai pas que, cette année, j'ai bu assez de café pour alimenter une centrale électrique. J'ai répété « on ne lâche pas » plus souvent qu'un coach de hockey pee-wee. J'ai signé des documents au point où ma main commence à développer sa propre personnalité. Mais à travers tout ça, j'ai continué à me dire une chose : ça vaut la peine.





Parce que chaque dossier qu'on avance, chaque injustice qu'on corrige, chaque moment où un membre repart de mon bureau en se sentant enfin écouté... ça, c'est ce qui rend tout le reste supportable. Même les boss. Presque.

Alors voilà mon bilan : une année remplie, intense, parfois décourageante, mais surtout une année où, ensemble, on a continué de se tenir debout. Et tant qu'on va se tenir ensemble, il n'y en aura pas un, là-haut, qui va nous faire plier.

Et si les boss veulent tester notre patience encore l'an prochain... ben, j'ai mis de nouvelles batteries dans mes appareils, je suis prêt.

Votre président,  
Steve Brady



# Résumé syndical de mon mandat au bureau

Si on devait résumer la première moitié de l'année en un seul mot, ce serait : épique. Pas dans le sens « légendaire », non, dans le sens « tellement absurde que ça en devient presque drôle ».

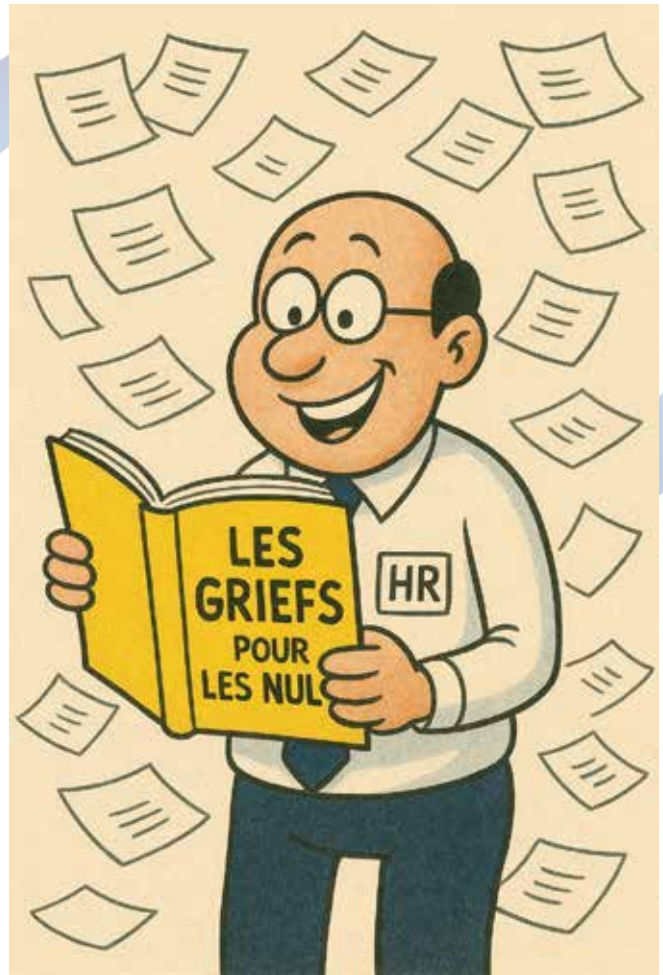
Parce que, dans mes six mois de mandat, j'ai réussi malgré moi à battre un record que personne ne voulait battre : près de 65 griefs. Oui, oui. Soixante-cinq. Et la majorité, évidemment, pour ce fameux article 19.20, devenu un véritable sport local pour certains gestionnaires.

Les relations de travail ? Écoute... ce n'étaient pas des relations, c'était un divorce sans avocat. On dirait parfois qu'on gérait un cirque... sans les clowns, sans le pop-corn, juste des acrobates version Wish. Chaque fois qu'on osait tenir tête, chaque fois qu'on faisait valoir nos droits, on se faisait répondre : « Si vous n'êtes pas contents, faites des griefs ».

Alors, on en a fait.

Et là, surprise : on nous accuse de nuire aux relations de travail. Ben oui.

On suit la convention, on défend nos membres... pis on devient tout à coup les méchants de l'histoire. On aurait dit un mauvais épisode de District 31.



C'est le genre de logique circulaire qui ferait mal à un hamster. Parler ? Oui, on a essayé. Mais quand on parlait, on se faisait dire que ce qu'on avançait n'avait pas d'allure. Que ça ne valait pas la peine.

À la limite, que ça ne méritait même pas d'être entendu.

Les dossiers ? Rien ne bougeait. C'est le grand festival du rejet par-dessus rejet et, après ça, on tente de nous faire passer pour les méchants. Le loup dans la bergerie, alors qu'en réalité, tout ce qu'on fait, c'est protéger chaque brebis sous pression.

Mais entre deux 🤔, j'ai quand même réussi quelque chose dont je suis fier : j'ai protégé l'emploi de trois personnes. Trois travailleurs qui auraient pu perdre leur gagne-pain à cause d'un excès de zèle ou d'un manque de jugement des gestionnaires. Ça, c'est concret.

Il y a eu le dossier du 902, qui a commencé comme une mauvaise blague. Il y a eu l'introduction des horaires de douze heures, un feuilleton long, pénible et franchement épuisant. Parce qu'ici, on le sait : quand un changement arrive trop vite, avec une direction insensible, peu à l'écoute et « parfois » de mauvaise foi, il faut travailler deux fois plus fort juste pour que ça tienne debout.

Eh oui, on s'est tenu debout. Face à certains gestionnaires, il a fallu mettre le pied à terre, solidement, parce que défendre nos consœurs et confrères, ce n'était pas une option, c'était le mandat.

Mais bon on a fait avec la coopération que l'on a eue. On s'est adapté et on a fait ce qu'on avait à faire.

Syndicalement,  
Jean-Sébastien Lalonde  
Directeur à l'information

# Résumé (presque) sérieux de l'épisode J-Max !

Depuis septembre 2025, disons que j'ai eu « un peu » d'ouvrage. À ce jour : 30 griefs remplis, 25 jours de suspensions distribuées par l'employeur (pas à moi, heureusement), un congédiement est en contestation, et une quantité astronomique de rapports verbaux et écrits gestuellement fournis par la compagnie tellement que je pourrais presque ouvrir une papeterie.

À ça s'ajoutent plusieurs dossiers confidentiels... tellement confidentiels que même le café que je ne bois pas le matin n'a pas le droit d'en entendre parler. Et croyez-moi, ces dossiers secrets bouffent énormément de mon temps.

Depuis que j'ai pris place sur la chaise de chef délégué (une chaise qui grince dut à mon prédécesseur autant que mon acouphène à cause de certains dossiers), j'ai mené trois dossiers en arbitrage, dont un « urgent » (celui du 19.20) qui passera au TAT au début de 2027. Quand on vous dit que la machine administrative roule vite, c'est relatif. Même que d'ici à la fin de mon mandat, il y en a quatre qui passeront devant le juge.

Heureusement, il n'y a pas que des tempêtes dans le ciel syndical. Plusieurs demandes ont été réglées sans même passer par la case grief, et certaines mesures disciplinaires ont été annulées ou réduites, comme quoi, la persévérance paye... parfois même plus vite que le TAT.

Et parce que je tiens à vous servir comme du monde, j'ai suivi plusieurs formations offertes par la FIM. Oui, oui, exprès pour vous, mes chanceux ! Même si, je le sais, mes réponses ne gagnent pas toujours le prix du « choix du public », mais, dites-vous que vous allez avoir la vérité, mais, malheureusement, parfois, la vérité fait mal.

Jean-Maxime  
Secrétaire et chef délégué





# Le bilan humoristique de fin de mandat par Michel Béland, directeur santé-sécurité



Votre équipe SST, composée de deux directeurs et de huit délégués, a travaillé d'arrache-pied cette année. On a réalisé tous nos comités : dix comités paritaires, dix suivis du CPSST, et une dizaine de rencontres de priorisation, oui, oui, une dizaine. On aurait pu en faire onze, mais je tenais à garder un peu de santé mentale.

Pour les moins habitués avec le monde syndiqué industriel, laissez-moi vous l'expliquer simplement : l'employeur est OBLIGÉ de s'asseoir avec nous chaque mois pour jaser santé-sécurité. Pas « peut-être », pas « si ça lui tente », pas « quand les étoiles sont alignées ». Obligé. Point.

En plus de ça, on a préparé des audiences au Tribunal administratif du travail, représenté nos travailleuses et travailleurs en CNESST, défendu du monde en assurance-maladie... bref, on a passé l'année à courir après les problèmes pendant que les problèmes nous couraient après. Un beau marathon sans médaille.



L'année 2025 a été TRÈS occupée pour l'équipe SST. Je ne vous mens pas : on a fait une tonne d'enquêtes sur des « corps étrangers ». Des bouts de je-ne-sais-pas-quoi qui se ramassent où ça ne devrait pas être. Ça nous a tellement occupés qu'on a dû revoir nos façons de faire pis mettre en place une procédure claire, nette, précise... parce que là, ça commençait à ressembler à une chasse au trésor industrielle.

Et pendant tout ça, je vous rappelle : à la job, nos malades n'ont plus le droit d'être malades. Quand quelqu'un est trop malade, au lieu d'admettre qu'on aurait peut-être une responsabilité, ben non : on les met dehors. On prend même plus soin de notre propre monde.



Pis nous autres, en santé-sécurité, on se bat pour eux autres pendant que la compagnie leur nuit. Ça, ça me lève le poil du crâne... pour ce qu'il me reste !

Mais voilà. Mon mandat se termine.  
Oui, le vieux Michel passe le flambeau.



C'est Éric Girouard qui va prendre la relève.  
Un gars solide, calme, qui va avoir besoin d'une bonne dose de patience et peut-être d'un casque intérieur renforcé pour ne pas se cogner la tête sur le manque de gros bon sens.



Je vous le dis : soyez corrects avec lui.  
Pis écoutez-le.  
Pis faites-le pas suer pour rien, je vous connais.



Beaucoup de défis attendent votre équipe SST en 2026... Mais je vous fais confiance (enfin... à 95 %. Je garde un 5 % de doute pour ceux qui portent leur casque comme une casquette de baseball).



Prenez soin de vous, ne faites rien que je ne ferais pas, pis souvenez-vous : on n'est pas ici pour collectionner les blessés.

Michel  
Un peu fâché, beaucoup tanné, mais toujours là pour son monde !

# D'la mob, d'la mob !!!



Lors de la rencontre du conseil syndical du 28 novembre dernier, on a décidé de faire une petite balade en autobus jusqu'à nos confrères et consœurs de l'usine de Saint-Augustin. Dès qu'on est débarqués, on aurait dit qu'on venait d'amener la lumière après une panne d'Hydro : leurs visages se sont illuminés, leur joie de vivre est revenue, et leur enthousiasme a ravivé la flamme qui vacillait depuis le lock-out commencé le 11 novembre 2025. Bref, on a ramené un peu de chaleur humaine là où l'employeur avait laissé du froid.

Parce que oui, parlons-en, de l'employeur, celui qui manque tellement de cœur qu'on se demande s'il n'a pas été fourni par contrat en « option sans empathie ». Et rappelons-le, c'est le même employeur que nous avons ici... question de partager les mêmes plaisirs.



Durant notre visite, on a bien vu à quel point leur moral avait été bardassé par un conflit de travail qui, lui, n'est toujours pas réglé. Notre présence, un peu comme un onguent syndical, a mis un baume sur les égratignures laissées par les multiples batailles. Et en discutant avec eux, on a confirmé que ce qu'ils vivent là-bas ressemble comme deux gouttes d'eau à ce qu'on vit ici. Même combat, mêmes frustrations, même employeur qui fait du copier-coller dans ses mauvaises décisions.



Mais on a aussi été frappés par leur mobilisation : un vrai mur de solidarité, du genre qui ne laisse personne se faire marcher dessus, même quand l'employeur arrive avec ses cadeaux-surprises dont personne ne veut.

Nos confrères et consœurs ont adoré notre courte visite, ça se voyait dans leurs sourires, pas besoin d'un sondage CROP pour le confirmer. Ils nous ont vraiment témoigné leur reconnaissance. Et pour nous, au conseil syndical, cette mobilisation a été un excellent exercice : ça renforce les liens, ça donne du sens, et ça rappelle pourquoi on fait tout ça.

Max 





# Sudoku



Niveau Moyen

Niveau Difficile

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 5 |   |   | 2 |   | 9 |
| 3 |   | 7 | 4 |   | 1 |   |
| 6 | 2 |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   | 4 |   | 7 |
|   | 6 |   | 9 | 7 |   | 8 |
|   | 1 |   |   |   | 3 |   |
| 2 |   |   | 1 | 8 |   |   |
| 1 |   | 5 |   |   |   | 3 |
|   |   |   | 2 | 9 |   | 7 |

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 8 | 4 |   |   | 3 |   |   |
|   |   |   |   | 4 | 2 |   |
|   |   | 7 |   |   |   | 3 |
| 6 |   | 2 |   | 8 |   | 5 |
|   |   |   |   | 7 |   | 6 |
|   | 1 |   | 5 |   |   | 3 |
| 2 |   |   |   | 7 |   |   |
|   |   | 6 |   |   | 4 |   |
|   |   | 8 | 2 | 9 | 5 |   |

Niveau Facile



|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 4 |   | 3 |   |   | 7 |
|   |   |   | 2 | 6 |   | 1 |
|   |   | 3 | 4 |   | 1 | 5 |
|   |   | 1 | 6 | 7 | 4 |   |
|   | 6 |   | 1 | 5 | 9 | 4 |
| 9 |   | 4 |   |   |   | 1 |
|   |   | 5 | 7 | 4 | 6 | 9 |
| 4 | 9 |   |   |   |   | 3 |
| 8 |   | 6 | 9 |   | 3 |   |





## Jeu des 6 erreurs



Saurez-vous les trouver ???

# Syndicat national des produits chimiques de Valleyfield – CSN

Pour nous joindre

450 377-7823 ✱ [snpcv@gd-ots.com](mailto:snpcv@gd-ots.com)

[www.snpcv.com](http://www.snpcv.com)

Facebook : Groupe privé

